

MADRE TRINIDAD DE LA SANTA MADRE IGLESIA
SÁNCHEZ MORENO
FONDATRICE DE L'ŒUVRE DE L'ÉGLISE

LE VISAGE DE L'ÉGLISE



PENTECÔTE
MYSTÈRE D'UNITÉ

PLAN DE FORMATION 2018/2019

9



Ediciones La Obra de la Iglesia

14-11-1959

LE VISAGE DE L'ÉGLISE

Mon Église, comme tu es belle !...

Avec les licences ecclésiastiques nécessaires.

Extrait des livres publiés de
Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia Sánchez Moreno:
La Iglesia y su misterio (L'Église et son mystère)
Frutos de oración (Fruits de prière)

© 2018 LA OBRA DE LA IGLESIA

LA OBRA DE LA IGLESIA (L'ŒUVRE DE L'ÉGLISE)
MADRID - 28006 ROMA - 00149
C/. Velázquez, 88 Via Vigna due Torri, 90
Tél. 91.435.41.45 Tél. 06.551.46.44

informa@loeuvredeleglise.org
www.loeuvredeleglise.org
www.clerus.org Saint-Siège : Congrégation pour le Clergé
(Librairie-Spiritualité)

Mon Église, comme tu es belle !... Tu es toute belle, Fille de Jérusalem.

« Tes yeux sont des colombes »¹, parce que ton regard est le regard même du Père.

Ta bouche est toute douce, délicate, car ta bouche est le Verbe Incarné Lui-même qui, retentissant en Parole, par toi jaillit et se répand sur nous en un chant divin de perfections éternelles et infinies.

Mon Église, tu es enflammée. « Tes joues sont des moitiés de grenade »², rougies par le feu même de l'Esprit Saint.

Tu es « peuple puissant rangé en bataille »³, tu es reine et ta royauté tu l'as reçue de l'être même

¹ Ct 1, 15.

² Ct 4, 3.

³ Ct 6, 4 = Jl 2, 5.

de Dieu, tu es forte de la force même du « Lion de la tribu de Juda »⁴.

Oh ! mon Église, toute belle, parée de la Divinité même qui te pénètre, te comble, t'ennoblit, t'exaltant en une telle fécondité, que toi, mon Église, tu es le Verbe Incarné Lui-même issu du sein du Père, qui se répand en Parole et s'embrace en l'Esprit Saint. Voilà, mon Église, ta Tête Royale !

Tu es si belle ! de la beauté du Dieu Lui-même, Très-Haut et Très Saint ! Mais oui, car toute la divinité de ton Époux se répand en tes membres vivants !...

Mon Église, tu es Mère avec le cœur même du Père. L'unique et blanche Colombe, l'unique, qui renferme en son sein toute l'adorable Trinité.

Oh ! mon Église ! Tu es toute candeur de colombe... Tes parfums se répandent jusqu'aux extrémités de la terre. Tu es « sachet de myrrhe »⁵ introduite dans le sein même du Très-Haut, et tu es tellement amoureuse, que le Père Lui-même, qui ne se complaît qu'en Lui-même, en son Fils et en l'Esprit Saint qui leur est commun, se réjouit et

⁴ Ap 5, 5.

⁵ Ct 1, 13.

se complaît en toi, car son Fils Unique-engendré Incarné est ta Tête et ta Couronne. Mon Église, où est qui te chanterait en ses poèmes ?... Où sont tous les poètes qui pourraient chanter un peu de la beauté de mon Église ?... Mais non, il n'y a pas de poète qui puisse te chanter comme tu le mérites. Il faut te connaître telle que tu es, et seul le Père te contemple comme il se doit dans toute ta beauté, parce que toi, en ta Tête, tu es son Verbe.

Et il n'y a pas non plus de parole qui puisse te chanter, mon Église, mon Église bien-aimée, car, si on ne te connaît pas, qui saura t'exprimer ?

Mais toi oui, en ta Tête Royale tu te chantes et tu t'exprimes, puisqu'Elle est la Parole féconde qui jaillit en chantant du sein du Père.

Oh ! mon Église !... Qui pourra t'aimer comme tu le mérites ? Aucun amour créé, mon Église, Verbe du Père... Tu es si merveilleuse, que c'est l'Amour Infini Lui-même qui te correspond, qui t'aime et t'épouse en noces éternelles. Et, t'embrasant de ses flammes, Il t'unit « dans la justice

et la vérité »⁶ avec le Verbe de la Vie, si bien que, entre ta Tête et tes membres, l'Amour Lui-même opère un grand mystère, image de l'Incarnation, en une perfection si achevée que, de même que la nature humaine et la nature divine s'unissent en une seule Personne, qui est le Verbe, de même, entre tout le Corps Mystique et sa Tête divine et Royale, se réalise une union si intime et si divine qu'elle est le Christ Total.

C'est ainsi que la Trinité aime mon Église !

Comme ma Trinité Une aime sa Sainte Église !... Elle l'aime tant, qu'Elle l'a faite dépositaire de sa vie divine pour qu'elle emplisse tous ses enfants de Divinité ; si bien que ma Mère l'Église est le cœur de Dieu sur la terre, l'expression chantée de l'Infini, la manifestation de l'Amour Éternel en son être et en ses personnes.

Le Père, le Fils et l'Esprit Saint aiment l'Église avec charité éternelle, car lorsque Dieu aime, Il le fait de tout son être en Trinité de Personnes.

⁶ Cf. Os 2, 21.

Tout ce que le Père connaît, le Verbe l'exprime et l'Esprit Saint l'aime. Tout ce que le Père est par son être, le Verbe et l'Esprit Saint le sont pareillement.

Ainsi, lorsque le Père aime son Église, Il le fait si merveilleusement, qu'Il lui dit – comme en un poème de tendresse inédite et de miséricorde infinie, dans une effusion de son amour éternel – tout ce qu'Il est, si parfaitement, qu'avec la même Parole qu'Il a en son sein pour exprimer Lui-même, Il me l'exprime au sein de mon Église Sainte. Il m'exprime tout ce qu'Il est et la manière dont Il l'est, se l'étant⁷ et se l'ayant toujours été, sans commencement et sans fin en une subsistance et une suffisance éternelles, en son acte immuable de vie familiale et trinitaire.

Oh ! Amour Infini !... Ni un Prophète ni un Ange ne t'ont suffi pour me dire, embrasé de ton amour divin, ce que Tu es, mais, lorsque de ton sein Tu te répands en parole en mon Église, ô Dieu

⁷ L'expression « s'est » de même que « s'être », « s'étant », etc. écrites en italique, ont une signification beaucoup plus profonde que leur propre sens grammatical. Voir la Note de l'Éditorial à la fin de cet opuscule. (Note du traducteur).

mon Père ! Tu me donnes ta Parole qui chante, ta Parole infinie, Celle-là même que Tu as en Toi pour Te dire ton Être éternel. Ton Verbe est ton seul Contentement, ton Explication, celle que Tu m'as donnée en ta Sainte Église ; ton Verbe qui, « ayant habité parmi nous »⁸, nous dit le secret profond de la vie trinitaire.

C'est ainsi que le Père a aimé son Église ! Il n'est rien, pour aussi infini, mystérieux et parfait que cela puisse être, que le Père, voulant nous le révéler, n'ait dit à mon Église. Il a voulu tout lui dire et pour cela Il lui a donné son Verbe, sa Parole éternelle et infinie qui, se tournant vers moi, m'a dit, en un poème d'amour, la sagesse amoureuse qui, en un concert infini, est Dieu mon Père.

Oh ! Sainte Église ! tu es toute belle parce que tu possèdes en toi la sagesse du Père qu'en une expression divine et humaine, Il dépose en ton sein de Mère.

Y a-t-il quelque chose que ma Sainte Église ne me dit pas ! Quel est le secret caché au plus profond de Dieu, révélé à son Église, qu'elle ne me

⁸ Cf. Jn 1, 14.

manifeste pas !... « Et c'est à nous que Dieu, par l'Esprit, en a fait la révélation. Car l'Esprit scrute le fond de toutes choses, même les profondeurs de Dieu »⁹.

Voyons ! Y a-t-il quelque chose que le Verbe ne nous a pas dit dans le sein de notre Sainte Mère l'Église ? « Car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître »¹⁰.

Le Verbe Divin est la Parole infinie en Dieu, et lorsqu'Il parle, Il dit le sein de notre Famille Divine, et Il l'a dit en son Église.

Comme Dieu est merveilleux ! Si merveilleux qu'Il nous donne son Fils unique pour nous démontrer l'amour qu'Il a pour nous et, dans une effusion de ce même amour, Il nous le livre, abandonné, sur la croix, qui nous chante, en son cantique sanglant de Divinité, le cœur de l'Infini.

Ma Sainte Église est la Trinité sur la terre en son expression divine et humaine.

Mon Église est la Parole de Dieu aux hommes.

⁹ 1 Co 2, 10.

¹⁰ Jn 15, 15.

Mon Église est mon Dieu avec le cœur d'une Mère.

Mon Église est ma Mère avec le cœur de Dieu !

Mon Église ! je ne peux pas te regarder...

Parce que tu es si belle, si belle ! que jamais je ne pourrai dire la joie éternelle du bonheur infini que tu recèles en ton sein. Tu es une amphore précieuse remplie de Divinité ; la source par laquelle la Sagesse divine se donne aux hommes en une Chanson sanglante d'amour infini, l'unique dépositaire de tout le secret de Dieu pour ses enfants. En toi est recelé « le mystère qui était caché depuis toujours en Dieu »¹¹.

Comme le Verbe aime son Église !... Il l'aime tellement que pour elle, envoyé par le Père et poussé par l'Esprit Saint, Il s'est livré, content et heureux sur la croix.

Mon Église est toute belle, elle est toute parée et ornée de la Divinité même, puisque Celle-ci se répand sur elle en torrents d'être et en Trinité de Personnes.

¹¹ Ep 3, 9

C'est la volonté du Père que le Verbe s'incarne pour dire aux hommes les secrets les plus cachés de la vie trinitaire. Et au moment où s'opère le grand mystère de l'Incarnation, en son attitude sacerdotale l'âme du Christ, tournée vers le Père, dit ceci : « Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté »¹². Tu as voulu que Je vienne chanter aux hommes nos perfections infinies et « ta loi me tient aux entrailles »¹³. Voici, Je viens comme Parole pour dire ce que Tu es, ô Père, ce que Moi-même Je suis et ce qu'est notre commun Esprit Saint. Et cela Je le ferai en déposant tout notre trésor dans le sein de l'Église, puisque tous Trois nous avons une seule et même vie, un seul et même être, et comme nous voulons nous répandre sur elle, nous la parons en lui communiquant tout le secret de notre vie intime.

C'est ainsi que le Verbe aime son Église : en accomplissant la volonté du Père de Lui dire tout ce qu'Il est. Et, non content de le Lui exprimer par un Cantique infini de jubilation heureuse, Il le Lui dit également par l'agonie si triste de Gethsémani, en un sanglant débordement d'amour, en une

¹² Ps 39, 8 = He 10, 7.

¹³ Ps 39, 9

destruction totale de sa nature humaine qui chante pour nous sur la croix, en mourant, l'amour infini de Dieu notre Père.

Oh ! mon Époux immaculé !... accorde-moi de savoir chanter la joie de ma Trinité-Amour, de dire les richesses que recèle mon Église, de découvrir le mystère de ton âme très sainte, de proclamer ta Mère Immaculée, sachant payer de retour un si grand don par un don total comme réponse d'amour.

Comme l'Esprit Saint aime ma Mère l'Église !... Les trois Personnes divines ont une seule et même volonté, un seul et même désir et, en se répandant sur leur créature, Elles lui donnent toutes les richesses de leur amour infini.

L'Esprit Saint est l'Amour qui, dans la Trinité, enveloppe cette même Trinité et la pénètre.

L'Esprit Saint est la Charité infinie et personnelle qui, par sa volonté amoureuse, pousse le Père à nous livrer son Verbe qui nous dit son secret divin et éternel. Il enflamme le Verbe de son feu infiniment amoureux afin qu'Il meure sur la croix

se livrant pour l'Église, comme expression de l'amour éternel que la Trinité a envers elle.

C'est l'Esprit Saint qui réalise le grand mystère de l'Incarnation, si bien que, chaque fois que Dieu regarde vers le dehors les trois Personnes divines agissent ensemble, puisque chacune le fait selon sa physionomie personnelle.

Ainsi le Père, commencement et source de la vie créée, nous donne son Verbe afin qu'Il nous dévoile son secret éternel ; le Verbe le chante pour nous sur la croix ; car le don du Père et le cantique sanglant du Verbe, sont la démonstration de la charité infinie de l'Esprit Saint pour son Église. C'est ainsi que la Trinité aime mon Église !

Oh ! Esprit Saint ! Amour éternel qui pare notre Mère l'Église, Charité infinie qui enveloppe ma Sainte Église, Baiser amoureux qui oint et pénètre tous les membres de mon Église ! Accorde-moi d'être, pour toutes les âmes que j'aime, un baiser généreux donné en retour dans le sein de la Trinité, qui étreigne chacune des Trois Personnes à l'instant où, comme démonstration d'amour pour l'homme, Elles se livrent comme don à mon Église.

Esprit Saint, c'est Toi qui, en te répandant sur l'Église, l'enrichit de tous tes dons et de tous tes charismes.

C'est par Toi, Amour Infini, que le jour de Pentecôte, cette première réunion s'est répandue en Parole de feu, en expression infinie de Divinité.

Par Toi, les membres de notre Mère l'Église, pénétrés de ta charité éternelle, s'enrichissent des dons que Toi, comme un cadeau d'amour, Tu as déposés en elle pour l'embellir ; si bien que, en tant que Notre Mère et Notre Dame, elle distribue tous les trésors de ton cœur, avec un cœur de Mère, à tous ses enfants.

Tu es, mon Esprit Saint, mon Époux immaculé, l'Amour qui pousse le Père et le Verbe à se donner à nous, et la Charité qui enveloppe, pénètre, comble et ennoblit mon Église Sainte.

Tu es l'Amour grâce auquel, le Père par le Verbe, tous deux embrasés en Toi, regardant vers le dehors, réalisent la Création.

Par Toi, les Personnes divines regardent de nouveau vers l'homme et, par ta charité infinie, dans une effusion d'amour trinitaire envers l'humanité

déchue, l'âme du Christ et de Marie sont création.

Ton amour lance le Verbe du sein du Père vers le sein de Notre Dame, afin que, se répandant en Parole de feu, le Verbe divin sur la terre nous dise, à nous qui sommes tous les enfants de Dieu, la chaleur trinitaire de la Famille Divine.

Par Toi, mon Esprit infini, en une inimaginable et inconcevable démonstration d'amour, le Verbe Incarné meurt heureux, s'offrant pour l'Église ; et le Père glorieux Le livre, embrasé de ta charité éternelle, en don et cadeau d'amour, à l'Église immaculée.

Par Toi, le jour de Pentecôte, ma Sainte Église est parée de bijoux et remplie de sagesse, et c'est ainsi qu'elle possède tous tes dons en plénitude, et qu'elle pénètre par Toi en la Parole infinie qui, « descendant des collines éternelles »¹⁴, nous a dit en un chant sanglant le mystère amoureux et secret de la Déité.

Y a-t-il quelque chose en Dieu que, en voulant le communiquer, l'Esprit Saint n'aurait pas donné à ma Mère l'Église !... Y a-t-il quelque chose en

¹⁴ Ps 75, 5 Nov. Ver. Lat. Version LXX. Pie XII.

Dieu dont l'Amour éternel n'aurait pas fait don à mon Église !... Y a-t-il quelque chose en Dieu, en sa Trinité infinie et en son être éternel, que mon Église Sainte ne saurait pas me déclamer avec cœur de Mère et amour d'Esprit Saint !...

Je suis enfant de Dieu, je participe de la vie divine, je suis Dieu par participation, je suis héritière de la vie trinitaire de l'Infini. Et tout cela parce que ma Trinité Une, embrasée du feu de l'Esprit Saint, s'est répandue sur mon Église, pour que, avec une souveraineté infinie, elle me donne tout ce que l'homme par lui-même n'a jamais pu rêver, ni posséder, ni même désirer, ne comprenant pas « ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé »¹⁵.

C'est mon Église qui, par l'Esprit Saint, a éveillé en moi des désirs insatiables de l'Infini. Ce sont les Sacrements qui m'ont rendue capable de posséder l'Éternel. Ce sont les dons de l'Esprit Saint qui, me purifiant et me sanctifiant, me rendent capable de vivre sur la terre avec sagesse et amour, en goûtant la Divinité même. C'est l'Église qui, dans sa Liturgie, est le cantique du Verbe, et c'est elle

¹⁵ 1 Co 2, 9.

qui me déclame le message divin qu'elle recèle en son cœur de Mère.

*Marie, c'est le don de la Trinité
à son Église*

Oh ! mon Église, l'Amour Infini a voulu aussi te faire don d'une Mère. Et pour cela, Il a créé sa Mère pour Lui-même, Marie Immaculée, pour te La donner comme don et cadeau de son cœur de père.

Dieu, en regardant et en aimant son Église, a créé une Mère pour Lui-même et pour sa Sainte Église, et Il lui a donné tout ce qu'Il devait déposer en l'Église ; si bien que tout ce que la Trinité a donné à son Église, avant de le lui donner, Il l'a déposé en la Mère de l'Église, pour que Marie le lui donne, avec le cœur d'une Mère.

L'Amour a voulu donner une Mère à sa Sainte Église, et pour la lui donner telle que Lui-même conforme à son propre besoin, Il l'a créée d'abord pour Lui-même, afin de pouvoir nous donner sa propre Mère.

C'est ainsi que Dieu aime son Église ! De telle manière que, lorsqu'Il veut lui donner une Mère, Il lui donne Celle que Lui-même avait créée pour Lui. Il ne lui donne pas moins, Il ne se contente pas de moins.

Marie, Notre Dame, est un don de Dieu à son Église. Dieu mon Père a voulu que rien ne manque à la couronne royale de ma Sainte Église, et puisqu'Il a voulu qu'Elle soit parée de tous ses dons, comme cadeau d'amour, Il lui a aussi donné sa Mère pour Mère.

C'est ainsi qu' Ils aiment leur Église : le Père, en lui donnant sa Fille pour Mère ; le Fils, en lui donnant sa Mère pour Mère ; et l'Esprit Saint en lui donnant son Épouse pour Mère !

Marie est le grand don de la Trinité à son Église, puisque la Vierge est le moyen par lequel le Père lui dit sa Parole, l'Esprit Saint la lui donne et le Verbe, pour elle, meurt crucifié ; car, par la volonté divine, qui l'introduisait dans le plan de la Rédemption, la Vierge a été le moyen que Dieu s'est choisi pour se donner à son Église.

Marie offre son don à l'Église, c'est son Fils et Fils Unique-engendré du Père. Elle nous donne aussi la Parole divine pour que Celle-ci nous dise le Cantique de l'Infini ! Elle ne nous donne pas moins que son Fils, la Parole du Père, pour qu'Il nous dise en un poème d'amour tout le secret de notre Trinité une !

Au jour de l'Incarnation, Marie a coopéré par son fiat au don des trois Personnes divines à l'Église, si bien que toutes Trois attendaient son « oui » pour se donner. Sous l'impulsion de l'Esprit Saint, le Verbe a été livré comme don par le Père à la Mère de l'Église et de son sein, par sa volonté maternelle, s'est effectué le don de Dieu aux hommes, la restauration de l'humanité et la greffe des hommes sur Dieu.

Il est merveilleux de contempler Notre Dame, qui, comme Mère de l'Église reçoit, unie à tous ses enfants, le grand don de Dieu à l'homme par le Verbe ; et il est merveilleux de regarder Notre Dame qui, dans le plan divin, aux côtés du Verbe Incarné, donne, à partir de Dieu, la vie aux hommes.

Marie est introduite dans tout le plan divin, tellement, que si Elle n'avait pas coopéré avec Dieu

à ce plan dans une même volonté, les desseins éternels pour l'Église et pour le monde n'auraient pas été accomplis.

Par conséquent, Marie, introduite dans le plan de Dieu, le jour de l'Incarnation, puis sur la croix, a livré son Fils à l'Église, et, unie à Lui, Elle s'est livrée Elle-même. Avec le Fils, Elle nous livre le Père et l'Esprit Saint.

*L'Église chante avec le Christ
sa chanson*

Un royal manteau de sang enveloppe ma Mère l'Église ; un manteau royal dont le Christ Jésus, son Époux, l'a revêtue le jour de ses noces car, fou d'amour pour elle, Il lui a donné en cadeau tout son Sang divin avec lequel elle allait pouvoir pardonner, pénétrer et diviniser tous ses enfants.

Comme elle est belle ma Mère l'Église ! Elle recèle, caché dans la blanche Hostie, le Verbe Infini Lui-même qui exprime dans chaque tabernacle de la terre, dans un silence incompréhensible, l'amour éternel de l'Époux divin pour ma

Mère l'Église. Il se cache sous l'apparence d'un petit morceau de pain, voulant demeurer avec elle jusqu'à la consommation des siècles, pour qu'elle puisse donner en nourriture et en boisson à tous ses enfants la Parole éternelle qui est en son sein.

L'Église est le Verbe Incarné, avec sa Mère très Sainte, avec tous les Apôtres, les Martyrs, les vierges, les Saints...

Non seulement, l'Église, si belle et si féconde, est Église en tous ses membres vivants et vivifiants, qui contemple avec le Père, chante avec le Verbe et s'embrase avec l'Esprit Saint ; non seulement elle est l'ensemble de tous ses membres qui, unis, forment le Christ Total et mystique, mais encore chacun de ceux qui vivent leur être d'Église participe de toutes les beautés qui jaillissent en infinitude du Sein du Père. Car par son être d'Église chaque chrétien vivant dans la grâce, possède par participation ce que Dieu possède par nature, puisque Dieu nous a fait « participants de la nature divine »¹⁶, chacun de nous à la mesure de notre être d'Église, la mesure de notre transformation en Dieu.

¹⁶ 2 P 1, 4.

Mon Église, tu possèdes en ton sein tous les attributs et toutes les perfections de l'être de Dieu, qui en une infinité de nuances, se répand sur toi, et te pare et t'embellit de sa beauté même, puisque tu es comme la Femme vêtue du soleil de l'Apocalypse.

Mon Église, tu es la vérité, la sainteté, l'union, la charité, la paternité ; parce que ta Tête royale est le Verbe Lui-même issu du Sein du Père. Et tu es si humble que ce Verbe, en te créant, s'est revêtu de la nature humaine, et Il a voulu te confier et perpétuer en toi sa mission d'évangéliser les pauvres, « s'étant fait pauvre, Lui qui est la Richesse infinie, pour que nous devenions riches par sa pauvreté »¹⁷.

Toi, avec le Christ et par Lui, tu es Mère de toutes les âmes. Toutes ont été créées pour s'introduire en ton sein, pour être tes membres ; toutes sont appelées par Dieu pour contempler la Parole issue du Dieu très haut Lui-même et qui se manifeste en ta bouche embrasée des flammes réjouissantes de l'Esprit Saint.

¹⁷ Cf. 2Co 8, 9.

Oh ! mon Église ! comme le Verbe du Père chante en ton sein ! Partout le Verbe chante en l'Eucharistie un cantique silencieux d'expression amoureuse ; ce même Verbe, qui dans la sainte Messe - sacrifice non sanglant de la Croix - s'offre comme victime dans un cri sanglant d'amour éternel.

Verbe du Père, comme tu chantes en ton Église !... Elle est tout embrasée du feu impétueux de l'Esprit Saint, elle est vêtue de pourpre royale par le sang de l'Agneau de Dieu qui, jaillissant à grands flots, se répand par les Sacrements sur tous les enfants qui veulent être trempés de ce Sang divin.

Mon Église, tu es le Christ et, avec Lui, par Lui et en Lui, Prêtre, Victime et Autel ; Sacrifice perpétuel qui s'offre « pour qu'ils connaissent le Père et Jésus-Christ son envoyé »¹⁸. Embrasée du feu de l'Esprit Saint, comme fruit de ta contemplation avec le Père, tu as la mission merveilleuse et divine de chanter sa chanson infinie. Tu es celle qui doit nous donner le dogme vivant, en sagesse amoureuse, que recèle ton sein de Mère, pour nous vivifier tous, en nous donnant la nourriture

¹⁸ Cf. Jn 17, 3.

émiettée, selon l'époque, la race et la capacité de chacun de tes enfants.

Mon Église, que tu es belle !... « Tu es un jardin fermé, ma sœur »¹⁹, tu recèles en ton enceinte tout l'être de Dieu qui, se répandant en toi à torrents, divinise toutes les âmes qui pénètrent dans ton Enclos ; « source scellée »²⁰ par le sceau du Dieu vivant et de l'Agneau, qui orne et embellit ton front de Reine.

Mon Église, toujours tu chantes la Chanson que le Verbe a déposée en ton sein. Tu chantes, mon Église, la vie divine jusqu' aux confins de la terre. Voilà la grande mission pour laquelle le Verbe s'est incarné et que, par Lui, Il t'a confiée.

Et cette Église, mon Église, qui est si belle, si féconde, si divine, Notre Dame et Reine, est l'orgueil de mon âme-Église. Je n'ai pas de plus grande joie, ni de plus grand bonheur que d'être fille de l'Église, car elle seule fait de moi une enfant de Dieu, participante et héritière de sa gloire !

¹⁹ Cf. Ct 4, 12.

²⁰ Cf. Ct 4, 12.

L'Église déchirée

Je vois, dans le sein de cette Sainte Mère, ma Sainte Mère, des blessures qui sont des cavernes ouvertes, sanglantes, qui ne cicatrisent pas attendant d'être guéries par le retour de certains de ses enfants qui, la quittant, ont déchiré ses entrailles amoureuses et l'ont laissée meurtrie. Ils étaient partis parce qu'ils ne connaissaient pas leur Mère l'Église, car, même s'ils étaient Église et parfois « Église enseignante », ils ne connaissaient pas bien leur être d'Église. Si seulement ils avaient su ce que signifie être Église, et connu la vérité infinie et féconde que recèle le sein de cette Sainte Mère, et s'ils avaient su combien l'Église les aime et les attend, et combien elle est déchirée, et à quel point ils l'ont laissée meurtrie, brisée et mutilée, ces enfants, qui ont été des enfants chéris en son sein amoureux et chaleureux ! n'auraient pas quitté la Maison du Père !

Ils ont quitté son sein de Mère parce qu'ils ne connaissaient pas le bonheur infini qu'il recelait, et parce que nous, qui sommes Église, et qui sommes sous la protection du Siègne de Pierre, en ne vivant pas profondément ses richesses, nous

avons défiguré par nos fautes, nos inconsciences, nos tiédeurs, nos lâchetés et même nos trahisons, le beau visage de cette Sainte Mère.

Et maintenant l'Église est comme le père de l'enfant prodigue, allant à sa rencontre et guettant depuis sa hauteur divine, elle s'écrie, déchirée, inconsolable et amère, par la bouche du Vicaire du Christ sur la terre : « Unité, Unité !... »

Qu'ils viennent ces enfants qui, en quittant la Maison du Père, ont laissé leur Mère l'Église déchirée, pleurant leur absence !...

Et l'Église, dont les entrailles de miséricorde se répandent en l'amour de l'Esprit Saint, continue de crier, prête à pardonner par le Sang de l'Agneau, à ces enfants qui, en s'éloignant de l'Enclos du Bon Pasteur, l'ont recouverte d'un manteau de deuil, dont elle couvre, en les dissimulant, les cavernes ouvertes qu'ils ont laissées en l'abandonnant. Elle pleure avec le Prophète : « ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes : des citernes fissurées, qui ne retiennent pas l'eau »²¹, et avec le Christ : « Si quelqu'un a soif,

²¹ Jr 2, 13.

qu'il vienne à moi, et qu'il boive, je lui donnerai de la source de vie, gratuitement »²².

Elle clame par la voix du Saint Père : Unité ! Elle clame, comme en un cri d'alarme : Unité ! parce qu'elle voit de son regard divin que l'ennemi trompe les âmes en dispersant les petites brebis du troupeau du Bon Pasteur : « Raconte-moi, bien-aimé de mon âme, où tu mènes paître tes brebis, où tu les couches aux heures de midi, que je n'aille plus m'égarer vers les trou-peaux de tes compagnons »²³.

Unité ! crie le Verbe dans le Sein du Père et dans le sein de son Église par l'intermédiaire de Pierre, à qui Il a dit lorsqu'Il l'a instituée : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. (...) Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les Cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les Cieux »²⁴. « Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc,

²² Cf. Jn 7, 37 ; Ap 21, 6.

²³ Cf. Ct 1, 7.

²⁴ Mt 16, 18a.19.

quand tu sera revenu, affermis tes frères »²⁵.

Et Pierre, qui est le Saint Père, du sein de Dieu, crie avec le Verbe : Unité de toutes les petites brebis et de tous les pasteurs dans son Enclos !... nUnité ! crie l'Église en priant le Père.

« Notre Père, qui es aux Cieux, que ton Nom soit sanctifié »²⁶, connu, aimé et propagé jusqu'aux confins de la terre, vécu en sa plénitude par toutes les petites brebis de l'Enclos du Bon Pasteur, chanté et manifesté à toutes les âmes.

« Que ton Règne vienne »²⁷, par la connaissance amoureuse du trésor de mon Église, qui est le Père et l'Esprit Saint avec le Christ et Marie qui habitent en elle, avec tous les dons et les charismes que la Trinité Elle-même a déposés en son sein le jour où Elle l'a épousée « dans la justice et le droit »²⁸.

« Que sur la terre soit faite ta volonté »²⁹ d'unir, à l'image de ton unité divine.

²⁵ Lc 22, 32.
²⁸ Os 2, 21.

²⁶ Mt 6, 9.
²⁹ Mt 6,10.

²⁷ Mt 6, 10.

Mon Église, ce sont ces enfants séparés qui ont déchiré tes entrailles et ont ouvert tes blessures qui sont des cavernes ouvertes ; ces cavernes qu'eux seuls peuvent refermer, et qui resteront ouvertes, sans cicatriser, jusqu'à leur retour.

Église, qui pourra consoler ta douleur ?

Tu as d'autres enfants qui, vivant en ton sein même, sont des morts ambulants, des cadavres flottants, qui meurtrissent profondément tes entrailles maternelles : ce sont ceux, ma Mère, qui, étant tes enfants par le baptême et la foi, vivent en état de péché mortel.

Tu as aussi d'autres enfants qui, tout en étant en état de grâce, ne vivent pas de la vie infinie que tu recèles en ton sein, ce sont des membres malades et paralytiques.

Mère bien-aimée, je vois que tu as une légion d'âmes qui sont le peuple choisi, le groupe bien-aimé du troupeau du Bon Pasteur. Ce sont tes prêtres et tes âmes consacrées ; ceux qui, de manière

éminente, « courent attirés par l'arôme de tes parfums ; ton nom est une huile qui s'épanche, c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment »³⁰. Ce sont ceux en qui Jésus plaçait toute son espérance et en qui principalement Il a déposé le trésor et la mission de ton sein de Mère ; ce trésor qui consiste à offrir à toutes les âmes la vie infinie que Dieu notre Père veut nous donner à travers ton visage d'Église, parce que tu es celle qui prolonge la mission même pour laquelle ton Époux s'est incarné.

Mon Église, souvent ces enfants sont « cymbale retentissante »³¹. Parce que les imperfections volontaires de nombreuses âmes qui sont appelées à continuer la mission du Christ, par leur vie rachitique et malade, étouffent l'expansion des battements divins de ton cœur de Mère, qui veut lancer l'exhortation d'amour éternel que par toi ton Époux perpétue en tout temps, afin que tous tes enfants, en vivant leur filiation divine, unis à Jésus-Christ, leur Tête, et à Marie, la Mère de l'Église, formant le Christ Total, donnent à toutes les âmes la vie infinie qui brûle au sein de la Trinité.

³⁰ Cf. Ct 1, 2-3.

³¹ Cf. 1Co 13, 1.

Mère bien-aimée, Fille de Jérusalem, qui pourra consoler ta douleur ?...

Tu es « Rachel qui pleure ses fils qui ne sont plus »³², ces enfants perdus qui ont quitté la Maison Paternelle ; et, en ton Gethsémani, tu pleures aussi la froideur, la tiédeur et le manque d'amour de tes âmes consacrées.

Mon Église, Nouvelle Jérusalem Céleste, tu es sur la croix, célébrant la Messe perpétuelle, celle que tu offres pour toutes les âmes, afin d'étendre « la connaissance de Yahvé, comme les eaux recouvrent le fond de la mer »³³ ; et tu souffres du manque d'amour de la part de nombre de tes âmes consacrées... de tes prêtres... et même, parfois, de certains des Successeurs des Apôtres, auxquels Jésus a confié la sollicitude pastorale envers son Église en tout temps en tout.

« *Le Christ Total* »

Dieu a voulu se donner à l'homme et Lui-même s'est incarné. Et par ce mystère, un grand prodige s'est réalisé entre Dieu et sa créature : le

³² Cf. Jr 31, 15.

³³ Is 11, 9.

Peuple de Dieu est devenu tellement divin, que parmi les hommes, l'un d'eux est Dieu ; puisque le Christ est le représentant de tous ses frères et qu'Il est, par sa divinité, le Fils Unique-engendré du Père. On comprend ainsi pourquoi le Christ est la Tête de toute l'Église et l'Église toute entière est appelée « le Christ Total ». Parce que la Divinité s'est unie à l'humanité par l'Incarnation du Verbe pour se donner à l'homme et l'associer à Lui, si bien que toute l'Église est le Christ du Père, embrasée de l'amour de l'Esprit Saint ; c'est pourquoi la Divinité sa joie en son Église, même si elle est noire à cause des péchés de ses enfants qui l'ont ainsi ternie : « Tu es noire mais belle, fille de Jérusalem »³⁴, « tes yeux sont des colombes »³⁵, illuminée par la lumière sapientielle de l'Esprit Saint.

L'Église, parce qu'elle est le Christ, est la bouche par laquelle Dieu parle aux hommes, et ce qu'elle doit leur dire est l'explication du Verbe Lui-même qui, par son humanité, se manifeste à nous en un poème d'amour, en une parole divine et humaine. C'est pourquoi, lorsque je regarde ma Sainte Église,

³⁴ Cf. Ct 1, 5.

³⁵ Cf. Ct 1, 15.

je la vois greffée sur la Divinité même par le Verbe qui, au moyen de son humanité, a uni à Lui tous les hommes, faisant d'eux le Christ Total.

Dieu veut se livrer à l'homme et Il crée une humanité sur laquelle tous ses enfants sont greffés, et Il l'unit à Lui dans une union personnelle, et voilà Celui qui est le Christ Total, Tête et membres.

Dieu, en Lui-même, est le don de richesse infinie qui se donne au Verbe et Celui-ci se donne au Père en retour dans l'amour infini de l'Esprit Saint, car la vie des trois Personnes divines est vécue en une communication de don et d'amour en retour qu'elles se donnent l'Une à l'Autre. Dieu Lui-même en Lui, par Lui et pour Lui, dans la subsistance éternelle de la vie trinitaire, parce qu'Il est don, exige une réponse infinie, en se reposant totalement en son sein même, dans son besoin de communication.

Le fruit du regard du Père est le Verbe ; c'est pourquoi quand Il regarde au-dedans de Lui-même, embrasé de l'amour de l'Esprit Saint, le Verbe répond à tout le don que le Père Lui donne, en ayant en Lui le don infini du Père, récapitulé.

Le Père regarde vers le dehors et Il nous donne le fruit de son regard, qui est le Verbe. Mais, puisque son don demande une réponse, et que le Verbe est la Réponse infinie du Père, le Verbe se donne à nous dans l'Incarnation, Il récapitule en Lui toute la création et, dans l'amour de l'Esprit Saint, comme réponse adressée au Père, Il se donne en retour. C'est précisément ce don en retour qui recèle le grand mystère de l'Incarnation avec tout son prolongement, qui est le Christ Total, qui doit adhérer par tous ses membres à sa Tête, fruit du Regard du Père, et avec le Christ, par Lui et en Lui, avec tous ses membres embrasés et embrassés par l'amour de l'Esprit Saint, Il doit se donner en retour au Regard infini du Père, comme réponse à son don envers nos âmes.

Vivons notre être d'Église

Enfants qui vous êtes séparés de l'Église, venez à son « sein de Mère qui est une amphore précieuse, dans laquelle le vin ne tarit pas et dont le ventre est un monceau de blé dans un enclos de

lis »³⁶. Écoutez la voix du Bon Pasteur qui clame : « Unité ! » expression de cette union infinie des trois Personnes divines.

Je dis à tous les catholiques : écoutez la voix de votre Sainte Mère l'Église qui vous appelle à ne faire qu'un avec elle, à vivre de sa vie divine.

Écoutez sa voix qui vous invite amoureusement en disant : « j'ai recueilli ma myrrhe, avec mes aromates, j'ai mangé mon pain et mon miel, j'ai bu mon vin et mon lait. Mangez, amis ! Buvez, bien-aimés, enivrez-vous ! »³⁷.

Âmes consacrées, prêtres du Christ, vous devez tous être une huile très douce, oints de l'huile très précieuse, symbole de la Divinité, comme l'huile qui oignant la tête d'Aaron est descendue sur son visage et s'est répandue jusqu'au bord de son vêtement, vous êtes ceux qui, par la surabondance de votre onction sacerdotale, doivent donner à toutes les âmes la vie que le Christ est venu nous apporter, ainsi qu'Il l'a dit : « Moi je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en

³⁶ Cf. Ct 7, 3.

³⁷ Ct 5, 1.

abondance »³⁸ ; « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ »³⁹.

Prêtres du Christ, âmes consacrées, membres vivants et vivifiants du nouveau Peuple de Dieu, savons-nous que par notre greffe sur le Christ, par notre vie de dévouement, de renoncement, d'oubli de nous-mêmes, et plus particulièrement par notre vie de prière, nous sommes ceux qui doivent entrer, en vivant plus intimement leur être d'Église, dans une intimité profonde avec notre Père, que Jésus-Christ est venu nous manifester ; et que nous sommes aussi ceux qui doivent arracher l'épine profonde qui transperçait son âme lorsque, à travers l'Évangile, Il se plaignait douloureusement en s'exclamant : « Vous ne connaissez ni moi ni mon Père... »⁴⁰, « Père juste, et le monde ne t'a pas connu », « Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu »⁴¹ ?

Mais comment pourras-tu réussir si, à cause d'une vie sans prière, tu ne connais pas d'intimité

³⁸ Jn 10, 10.

³⁹ Jn 17, 3.

⁴⁰ Jn 8, 19.

⁴¹ Jn 17, 25 ; Jn 1,11.

avec l'Ami Divin, qui toujours t'attend ? Âme bien-aimée, si au moins tu L'écoutais, si tu L'aimais et si tu savais Le recevoir !...

Soyons les intimes de Jésus, et recevons-Le amoureusement, pour qu'Il n'ait pas à nous dire, peut-être après une longue vie sacerdotale ou consacrée : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père »⁴²... « Le Père et moi, nous sommes UN »⁴³.

Prêtre, âme consacrée, entends-tu les battements intimes de l'âme de ton Christ qui palpète en l'âme de ton Église et en la déchirant s'écrie : Unité ! ? C'est pourquoi, comme saint Jean, penche-toi sur sa poitrine, car « celui qui se penche sur la poitrine du Christ devient prêcheur de ce qui est divin »⁴⁴.

Au moins, es-tu jardin fleuri, verger clos, toi qui, vivant en intimité avec le Christ, n'as en ton âme d'autres mouvements que ceux de son âme très sainte, toi qui pénètres les douloureux battements qui la déchiraient profondément ? Sais-tu que Jésus,

⁴² Jn 14, 9.

⁴³ Jn 10, 30.

⁴⁴ Cf. Évagre Pontique, Liturgie des Heures.

parce qu'Il est le Verbe du Père, en raison de sa Personne, ne fait essentiellement qu'exprimer dans le sein de l'Église le secret infini de la vie divine ?

En mourant sur la croix, en répandant son sang, Il a poussé le plus grand cri d'amour infini.

Et ses entrailles se sont déchirées de douleur lorsqu'Il a vu le manque d'amour des âmes, car « la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée »⁴⁵ ; et parmi ces âmes, de nombreuses âmes consacrées, c'est pourquoi Il criait « J'ai soif »⁴⁶ de leur communiquer la vie divine « en abondance... »⁴⁷ ! Et en confiant à son Église Catholique et Apostolique, fondée sur le Rocher de Pierre, la mission pour laquelle Il s'est incarné, Il a poussé le cri suprême d'amour éternel vers le Père et vers les hommes en prononçant ces mots : « Tout est accompli »⁴⁸.

En revenant auprès du Père, d'où Il était issu, Il s'est répandu sur ses Apôtres et, les illuminant, Il les a embrasés du feu de l'Esprit Saint, qui les a fait se répandre en paroles de feu. Et en ce jour de Pentecôte, les trois Personnes divines dans leur élan pour l'Église naissante, l'ont ornée et parée.

⁴⁵ Jn 1, 5.
⁴⁷ Jn 10, 10.

⁴⁶ Jn 19, 28.
⁴⁸ Jn 19, 30.

« Que je voie ton visage,
que j'entende ta voix ! »

Mon Église, que tu es belle ! « Entraîne-moi : à ta suite, courons ! Le roi m'a fait entrer en ses demeures. En toi, notre fête et notre joie ! Nous redirons tes amours, meilleures que le vin : il est juste de t'aimer ! »⁴⁹.

Que tu es belle !... « Comme le lis entre les ronces, ainsi mon amie entre les jeunes filles »⁵⁰. « Il m'a menée vers la maison du vin : l'enseigne au-dessus de moi est "Amour" »⁵¹.

Oh ! mon Église ! nous te disons avec l'Époux : « Que je voie ton visage, que j'entende ta voix ! »⁵², ta voix est douce parce que c'est la voix du Verbe et ton visage est aimable, parce qu'il reflète la Divinité Elle-même. « Tes yeux sont des colombes »⁵³ dont les rayons divins, du cœur de tes Apôtres, font briller en toutes les âmes la même lumière et le même amour : Dieu.

⁴⁹ Ct 1, 4.
⁵² Ct 2, 14.

⁵⁰ Ct 2, 2.
⁵³ Ct 1, 15.

⁵¹ Ct 2, 4.

Mon Église, Mère bien-aimée, en qui Dieu Lui-même se réjouit et toute sa joie, avance triomphante ! Tu es « un bastion face à l'ennemi »⁵⁴, « tu es source scellée, jardin fermé, jardin fleuri »⁵⁵. Tu es « terrible comme des bataillons »⁵⁶, prête à rendre Dieu fou d'amour.

En avant, Église ! Car nous tous, unis à ta Tête visible, nous chanterons la joie éternelle de ton sein de Mère, nous entrerons grâce à toi dans le sein de Dieu notre Père. En Lui nous vivrons du Christ Jésus, qui, par Marie, nous a chanté ses amours et les tiens dans tes bras maternels, en embrasant toutes les âmes par le feu de l'Esprit Saint, nous pousserons le cri de : Unité ! en vivant pour que se forme « un seul troupeau et un seul Pasteur »⁵⁷.

PENTECÔTE

775. Jour de la Pentecôte !... Jour où les trois Personnes divines, dans l'élan amoureux de leur torrent impétueux qui s'est répandu sur l'Église naissante, lui donnent un baiser, l'ennoblissent, l'embellissent et la fécondent si divinement, que celle qui auparavant était craintive et sans connaissance divine, est aujourd'hui, par l'invasion d'en haut, pleine de sagesse et « terrible comme des bataillons »¹ au contact du baiser infini et virginal de l'Esprit Saint. (21-5-61)

776. De toute Éternité, l'Esprit Saint est embrasé de désirs infinis de s'élancer sur l'Église vierge, pour la féconder de son feu d'amour. (21-5-61)

777. Au jour de la Pentecôte, l'Église a été comme une épouse vierge, qui, au contact amoureux du baiser de l'Esprit Saint, a été si pleinement fécondée en ses entrailles virginales, qu'elle a été, par l'invasion divine, Vierge-Mère de toutes les âmes. (21-5-61)

⁵⁴ Ps 60, 4.

⁵⁶ Cf. Ct 6, 4.

⁵⁵ Cf. Ct 4, 12.

⁵⁷ Jn 10, 16.

¹ Ct 6,4

778. Pentecôte... jour de silence, de prière, d'attente et, comme fruit d'effusion, d'étreinte entre le Bien-aimé et la bien-aimée. Amour, comme tu as rendu belle ton épouse l'Église par l'élan amoureux de ton baiser divin. (21-5-61)

779. L'Esprit Saint descend sur le Cénacle pour se répandre sur les Apôtres comme un Feu de lumière et d'amour... et tous, enivrés de leur charité infinie, se répandent en explication qui chante la vie divine que du sein de Marie le Christ nous a apportée, pour qu'à travers leur sacerdoce ils le communiquent à toutes les âmes. (21-5-61)

780. Au jour de la Pentecôte, l'Esprit Infini a si abondamment illuminé les esprits troublés et obscurcis des Apôtres, qu'ils se sont répandus en une délectable sagesse d'explication communicative, en lumière et amour de connaissance divine. (14-10-74)

781. Pour les premiers chrétiens, vivre c'était suivre l'élan de l'Esprit Saint, protégés et guidés par les Apôtres ; et ces derniers savaient bien ce qu'ils devaient dire et faire ; ils connaissaient de manière délectable l'Esprit de Dieu parce qu'ils vivaient au contact familial et intime de sa proximité. (21-5-76)

782. Comme je sens bien que l'âme qui vit de Dieu, en réception de réponse amoureuse, peut dire avec les apôtres : « L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé... »² ! (25-4-78)

783. Comme je comprends de manière délectable, avec la pénétration de ma pauvre compréhension, en sagesse profonde, que l'Esprit Saint soit l'âme de l'Église, par l'expérience que je vis dans la moelle de mon être, poussée, animée, instruite, embrasée et fortifiée par l'Esprit Saint Lui-même ! (25-4-78)

784. Les dons de l'Esprit Saint sont une manière pour Dieu de se communiquer à l'âme, en lui infusant la lumière de ses mystères en sagesse qui se répand en force, et en l'imprégnant de la joie paisible du don reçu. (27-10-75)

785. La parole qui sort de la bouche de Dieu ne revient pas vide vers Dieu, car l'Esprit la fait fructifier en fruits de vie éternelle. (25-4-78)

² Ac 15,28

786. Quand la parole du Père est prononcée en mon âme dans sa volonté infinie que je me répande en chanson, c'est l'Esprit Saint qui bouillonne en ma poitrine et qui m'ouvre pour que je reçoive le don de l'Éternel et que, dans l'amour de ses feux, je me répande en une vivante chanson d'Église pour les hommes. (25-4-78)

787. Dans l'histoire de l'humanité, Dieu a trois prédilections : son Peuple choisi, sa sainte Église et l'âme épouse ; et tous trois sont couronnés par l'amour de l'Esprit Saint avec l'infusion divine de sa lumière et de son feu. (26-6-61)

MYSTÈRE D'UNITÉ

788. L'Église est un mystère d'unité ; c'est pourquoi elle est régie par l'Esprit Saint, qui est l'union du Père et du Fils, de tous les hommes avec Dieu et de tous les hommes les uns avec les autres et avec Dieu. (22-11-68)

789. « Que tous soient un, comme Toi, Père, Tu es en Moi, et Moi en Toi. Qu'ils soient un en Nous »³. Et comme Ils sont un, le Père et le Fils dans l'amour de l'Esprit Saint !... (19-4-77)

³Jn 17,21

790. Dieu veut que nous nous aimions par Lui, avec Lui et en Lui, en étant un en son Amour. Ainsi s'aiment dans l'Éternité les bienheureux : tous un en Dieu et les uns avec les autres, en glorifiant Celui qui Est. (19-4-77)

791. L'Église est une dans l'union de l'Esprit Saint ; c'est pourquoi elle doit être une en sa vie, une en sa foi, une en sa doctrine, et aussi une dans la possession et le partage des biens surnaturels. (22-11-68)

792. Le peuple de Dieu s'est dispersé, non pas en sa pensée, non pas en sa vie, non pas en sa foi, mais dans sa mission apostolique, afin de s'étendre à travers le monde. (22-11-68)

793. L'Esprit Saint demeure avec le Pape et avec les Évêques, qui, en communion avec le Pape sont animés des mêmes sentiments que lui, et participent de son unité unique, pour que l'Église soit une dans l'unité de Dieu. (22-11-68)

794. Oh ! merveille de l'infaillibilité du Pape, qui est capable de rassembler tous les hommes dans une seule pensée, et de leur exprimer avec certitude la volonté infinie de Dieu à travers sa parole d'homme ! (25-10-74)

795. L'Église ne se trompe jamais lorsque lorsqu'elle parle en tant qu'Église, car c'est le Verbe qui chante en elle. Le Verbe proclame la vérité infinie du Père, à travers mon Église, en tout temps. (20-3-59)

796. L'Église est rayonnante de tant posséder la Vérité, de tant recevoir la Parole divine, elle fait retentir sa chanson et elle répand la Vérité issue du Sein du Père. Mon Église, comme tu es belle ! ((22-3-59)

797. L'enfer, avec tous ses adeptes, même s'il y travaille inlassablement, ne parviendra pas à détruire l'Église, car elle a été fondée et fortifiée par la divinité même. (20-9-74)

NOTE DE L'ÉDITEUR

On a fait recours aux expressions s'est, s'être, ayant été, s'ayant été – leur donnant un sens plus profond, dense et original – pour traduire les expressions : « se es », « serse », « siéndose », « séido », « siéndose séido » avec lesquelles Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia exprime les lumières multiples qu'elle a reçues de Dieu au sujet de son Être infini.

Nous transcrivons ci-dessous l'explication que Mère Trinidad elle-même a donnée dans un de ses écrits :

« Dieu s'est !... cette phrase, selon ma pauvre compréhension, embrasse entièrement et explique, à mon avis, tout ce que Dieu est. C'est pourquoi, lorsque je dis : Dieu s'est, ou le s'être de Dieu, j'entends par ces phrases les idées que j'énonce ci-dessous :

Premièrement : je vois comment Dieu s'est par Lui-même ; comment tout ce qu'Il est, Il est en train de se l'être ; je vois l'instant éternel de l'Éternité, dans lequel Dieu s'est par Lui-même et en Lui-même ; je vois comment Il se l'est et pourquoi Il se l'est ; et je Le contemple en l'étant dans cet instant éternel, sans temps, dans lequel l'Être, s'étant Un, est Trois Personnes divines qui, étant un seul Être, s'est en Trinité.

Deuxièmement : Je vois dans cette même parole : le s'être ou Dieu s'est, le Père s'étant Père par Lui-même et en Lui-même comme Source ; le Verbe s'étant Fils en Lui-même et par le Père ; et l'Esprit Saint s'étant Amour personnel entre les deux, en Lui-même et par le Père et le Fils. Et je

vois dans cette parole s'être, la manière de s'être de chacune des Personnes, et la différence de chaque Personne. De telle sorte que, pour moi, ce simple mot que j'utilise tant, me dit tout le mystère glorieux de ma Trinité et tout le secret caché et scellé de mon Unité dans sa racine ».

De la même manière, Mère Trinidad attribue à Dieu l'utilisation réflexive d'autres nombreux verbes comme « avoir », « voir », « aimer », « savoir », etc.

En suivant la même procédure que dans le cas du verbe « être », les expressions espagnoles : « se lo tiene », « se lo ve » ; « se lo ama », « se lo sabe », etc. ont été traduites en français par : « Il se l'a », « Il se le voit » ; « Il se l'aime », « Il se le sait », etc.

www.loeuvredeleglise.org

NOTE :

Je demande avec la plus grande véhémence que tout ce que j'exprime à tra-vers mes écrits, parce ce que je crois que ce que j'exprime est la volonté de Dieu et par fidélité à tout ce que Dieu m'a confié, lorsque la traduction en d'autres langues se comprend mal ou nécessite une clarification, je de-mande que l'on ait recours au texte original espagnol que j'ai dicté ; car j'ai remarqué que dans les traductions, certaines expressions ne peuvent pas exprimer au mieux ma pensée.

L'auteur :

Trinidad de la Santa Madre Iglesia